

Découverte d'un authentique tableau de Murillo

Conférence de presse : 1^{er} septembre 2009, Stedelijk Museum Lier

Dossier de presse



© KIK-IRPA, Bruxelles

Bartolomé Esteban Murillo (1617-1682)
Vierge à l'Enfant (vers 1650)
Huile sur toile, 113,5 x 85,5 cm
Lier, Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly
Inv. nr. 75(357)

Contact Presse : Catherine Bourguignon
catherine.bourguignon@kikirpa.be – 02 739 68 08



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Table des matières

Programme du 1^{er} septembre 2009	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
Résumé des communications	
Eduardo LAMAS DELGADO – La découverte de la <i>Vierge à l'Enfant</i> (vers 1650) de Bartolomé Esteban Murillo (vers 1617-1682)	p. 5
Christina CEULEMANS – La photothèque de l'IRPA : un puissant outil de recherche	p. 8
Informations sur les institutions concernées :	
Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), Bruxelles	p. 10
Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly, Lierre	p. 11
Page de notes	p. 12

Ce dossier vous est fourni avec un CD-ROM reprenant des photographies référencées et une version digitale du présent document.



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Programme du 1^{er} septembre 2009

- 10h30 Accueil – café
- 11h00 Allocution de bienvenue, par Guido VAN DEN BOGAERT, échevin en charge des Musées et Monuments de Lierre
- 11h05 Eduardo LAMAS DELGADO, historien de l'art de l'IRPA : explication de la découverte de la *Vierge à l'Enfant* (vers 1650) de Bartolomé Esteban Murillo (vers 1617-1682)
- 11h20 Christina CEULEMANS, chef du département Documentation de l'IRPA : présentation de la photothèque de l'IRPA, puissant outil de recherche
- 11h35 Questions-réponses et possibilité d'interviews

La conférence de presse sera suivie d'un drink.



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Communiqué de presse

Un authentique tableau de Murillo découvert dans une collection belge

L'historien de l'art de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) Eduardo Lamas Delgado a retrouvé une peinture de Murillo dans les collections du Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly à Lierre (province d'Anvers).

Lierre, 1^{er} septembre 2009 – Dans le cadre de son inventaire des peintures espagnoles conservées en Belgique, Eduardo Lamas Delgado, historien de l'art, a étudié les collections du Stedelijk Museum Lier. Une *Vierge à l'Enfant* (vers 1650) a attiré particulièrement son attention. Ce tableau fait partie du legs que laissa au Stedelijk Museum Lier le baron Georges Caroly à sa mort, en 1935. Suite aux doutes entourant son attribution, il était conservé dans les réserves du Musée et était quelque peu tombé dans l'oubli.

Les récentes recherches d'Eduardo Lamas Delgado – qui s'est basé sur la photothèque de l'IRPA – certifient qu'il s'agit là d'une authentique œuvre de jeunesse du peintre baroque espagnol Bartolomé Esteban Murillo (vers 1617-1682). La restauration réalisée à la demande du Musée par les restauratrices Jill et Ellen Keppens montre que le tableau est d'une bien meilleure qualité que ce que l'on supposait. Après enlèvement des couches de vernis sales, le tableau a retrouvé toutes ses nuances.

Il sera prochainement exposé en Espagne, dans le cadre de l'exposition *El joven Murillo (Le jeune Murillo)*, au Museo de Bellas Artes de Bilbao (19 octobre 2009-17 janvier 2010), puis au Museo de Bellas Artes de Séville (18 février 2010-30 mai 2010).

Institut royal du Patrimoine artistique

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen
en baron Caroly

Contact Presse: Catherine Bourguignon
catherine.bourguignon@kikirpa.be – 02 739 68 08



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Résumés des communications

La découverte de la *Vierge à l'Enfant* (vers 1650) de Bartolomé Esteban Murillo (vers 1617-1682)

Eduardo LAMAS DELGADO

L'inventaire des tableaux espagnols conservés en Belgique et la découverte de la *Vierge à l'Enfant* de Murillo

Dans le cadre de son projet d'inventorisation des peintures espagnoles conservées en Belgique, Eduardo Lamas Delgado a pu identifier correctement le tableau de Murillo du Stedelijk Museum Lier. Ce jeune historien de l'art espagnol qui travaille au département Documentation de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) étudie les peintures espagnoles du Moyen Âge au début du XX^e siècle conservées dans les collections publiques belges. Parmi ces tableaux, beaucoup n'ont jamais été publiés

La *Vierge à l'Enfant* a tout d'abord été repérée grâce à la photothèque de l'IRPA, impressionnant inventaire photographique du patrimoine belge comptant un peu plus d'un million de photographies. Le tableau y était attribué à Murillo, mais cette attribution restait douteuse et il semblait plus probable qu'il s'agisse d'une des nombreuses copies et variations des œuvres du peintre espagnol réalisées en Europe au cours du XIX^e siècle, époque à laquelle l'art de Murillo atteignait les plus hautes cotes de popularité.

Une étude approfondie de la bibliographie et des sources disponibles sur l'artiste a permis d'identifier la *Vierge à l'Enfant* du Stedelijk Museum Lier comme une authentique œuvre de Murillo. L'observation du tableau et de ses caractéristiques stylistiques l'a encore confirmé.

Aspects stylistiques

La *Vierge* de Lierre présente toute une série de traits stylistiques qui permettent de l'inscrire dans l'œuvre de jeunesse de Murillo.

Tout d'abord, le sujet de la *Vierge à l'Enfant* a été traité par Murillo tout au long de sa carrière : il en a réalisé une multitude de représentations de petit format destinées à la dévotion privée.

Pendant sa période de jeunesse (1640-1655), époque à laquelle il réalisa la *Vierge à l'Enfant* de Lierre, Murillo a été fortement influencé par le naturalisme. Celui-ci a dominé la peinture à Séville, ville d'origine du peintre, pendant toute la première moitié du XVII^e siècle. C'est le style que développeront également le jeune Velázquez



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



et Zurbarán. Séville étant alors un port très actif, elle jouissait de la présence d'un grand nombre d'étrangers et les nouveautés apportées par le caravagisme y sont donc arrivées très tôt.

La *Vierge* de Lierre montre ainsi un goût pour le clair-obscur qui permet de la rapprocher des œuvres de Murillo datées d'autour de 1650. La composition du tableau est en outre très semblable à celle d'autres *Vierges à l'Enfant* de la main de Murillo, plus connues, qui datent également de cette époque.

Étude de la bibliographie et des sources sur l'artiste

Le tableau de Lierre n'était pas inconnu des spécialistes ; il est d'ailleurs présent dans les trois catalogues raisonnés qui ont été consacrés à Murillo (1883, 1923 et 1981). Mais on ignorait ce qu'était devenu le tableau après la vente aux enchères à Paris en 1843.

Avant cette vente, la peinture faisait partie de la collection Aguado, l'une des plus célèbres à Paris, qui rassemblait des œuvres de provenance espagnole. Le tableau était connu par la gravure qu'Aguado en avait tirée pour le catalogue de sa collection.

La *Vierge à l'Enfant* fut très probablement achetée en 1843 par un collectionneur belge. Elle figure en tout cas dans la collection de la veuve Wuyts. L'étiquette montrant le sceau sur le revers du tableau renvoie à la propriété de la veuve Henri Wuyts et du docteur Bosmans, le mari de sa fille. Tous deux étaient de la famille de Jacob-Jozeph Wuyts, dont la collection est à la base du Stedelijk Museum Lier. Vient ensuite le baron G. Caroly (1862-1936), également parent de la famille, qui reçoit la peinture en héritage ; elle fait partie du legs qu'il laisse au Museum Wuyts-Van Campen de Lierre en 1935. Après son intégration au Musée, la *Vierge* de Lierre est encore mentionnée dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Murillo de 1981 comme faisant partie d'une collection bruxelloise privée.

Depuis, si étonnant que cela puisse paraître, Murillo a été cité parmi les artistes exposés au Musée dans de nombreux guides de voyage parlant de Lierre. Malgré cela, la collection n'a jamais attiré l'attention des hispanistes.

La *Vierge* de Lierre aux oubliettes

Pourquoi le tableau de Lierre, si les sources et les observations stylistiques attestent clairement qu'il s'agit d'un Murillo, est-il tombé dans l'oubli ? La réponse est double.

Premièrement, il n'existe pas véritablement de tradition hispaniste en Belgique : la peinture espagnole du Siècle d'Or et les œuvres espagnoles conservées en Belgique n'ont jamais été étudiées. Dans le cas de Murillo c'est d'autant plus étonnant qu'il est le peintre espagnol le plus lié historiquement à la Belgique. Il a beaucoup travaillé pour l'importante colonie flamande de Séville et une partie de ses œuvres a été exportée à Anvers. Il est ainsi le premier peintre espagnol à avoir connu le succès à



l'étranger de son vivant. Un an à peine après sa mort, en 1683, l'artiste allemand Joachim von Sandrart écrit une ébauche de biographie dans laquelle il parle déjà du prestige de Murillo auprès des Belges. Au XVIII^e siècle, le style doux et délicat de Murillo et de ses suiveurs a également joui d'un grand succès ; les œuvres de Murillo de provenance belge ne sont pas rares dans les musées européens et américains.

Deuxièmement, l'œuvre de Murillo a, de façon générale, été oubliée tout au long du XX^e siècle, après avoir été élevée aux plus hauts sommets de l'art par la critique du siècle précédent. Les hispanistes eux-mêmes ont un peu délaissé Murillo, au profit des « peintres de la réalité » tels Velázquez, Zurbarán et Goya, dont l'esthétique s'accordait mieux au goût dominant alors. De ce fait, l'ensemble de l'œuvre de Murillo a été insuffisamment étudiée jusqu'il y a peu.

Mais cette situation est en train d'évoluer grâce au développement de l'histoire de l'art et à l'évolution du goût. Pour preuve, l'exposition centrée, pour la première fois, sur l'œuvre de jeunesse de Murillo (1640-1655) qui se tiendra cet automne à Bilbao, puis à Séville. La *Vierge à l'Enfant* de Lierre y sera exposée, ainsi que le *Saint François d'Assise* de la Cathédrale d'Anvers. Ce sera l'occasion de voir réunies pour la première fois les œuvres de Murillo de cette période conservées à Paris, Munich, Cambridge, Virginia... et de pouvoir approfondir nos connaissances sur cette période fondamentale pour la formation du style du peintre espagnol.

Nous espérons que la redécouverte de la Vierge de Lierre aura un effet sur la renommée du Musée Wuyts-Van Campen en baron Caroly, qui constitue sans conteste un haut lieu pour l'étude de l'histoire du goût et du collectionnisme en Belgique.

Eduardo LAMAS DELGADO (Séville, 1980), historien de l'art, a étudié aux Universités de la Sorbonne-Paris I et Paris IV, se spécialisant dans la peinture espagnole du XVII^e siècle. Attaché scientifique à l'Institut royal du Patrimoine artistique, il prépare un inventaire des tableaux espagnols conservés en Belgique. Adresse e-mail : edouardo.lamas@kikirpa.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



La photothèque de l'IRPA : un puissant outil de recherche

Christina CEULEMANS

La photothèque de l'IRPA, section du département Documentation de l'Institut, a connu une histoire mouvementée, étroitement liée aux événements historiques de notre pays. Elle trouve son origine au sein des Musées royaux d'Art et d'Histoire, où, en 1900, est créé un atelier photographique chargé, entre autres, de photographier systématiquement les œuvres des Musées. Ces fonds sont complétés plus tard par une précieuse collection de 12 000 négatifs que les Allemands constituent durant la Première Guerre mondiale. En 1920 est fondé, au sein des Musées, le Service de la Documentation belge. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, celui-ci possède déjà environ 30 000 négatifs et autant de tirages.

Encouragés par les circonstances, les Musées commencent, en 1940, un inventaire photographique du patrimoine culturel, pour le compte du Commissariat général à la Protection aérienne passive. Ils effectuent plus de 165 000 prises de vues des importants bâtiments et œuvres d'art civils et religieux, ainsi que de cloches et de vitraux.

Après la guerre, en 1948, une nouvelle institution est créée, indépendante des Musées royaux d'Art et d'Histoire : les Archives centrales iconographiques d'Art national et le Laboratoire central des Musées de Belgique (ACL). Sa mission repose sur l'inventorisation, l'étude scientifique et la conservation des œuvres au profit de tout le pays. Dans le département Documentation, historiens de l'art et photographes se consacrent au développement de l'inventaire du patrimoine national.

En 1957, les ACL deviennent une des dix institutions scientifiques fédérales, sous la dénomination d'Institut royal du Patrimoine artistique. Dix ans plus tard, le ministre de la Culture charge l'Institut de constituer le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique* : entre 1967 et 1984, environ 250 000 prises de vues sont réalisées.

En 1989, une base de données est conçue, qui sera mise en ligne dix ans plus tard. Aujourd'hui, elle compte 644 000 photos, reflétant 300 000 œuvres. La découverte de Murillo l'a clairement démontré : cet ensemble forme, pour la recherche en histoire de l'art, une source d'informations extrêmement riche. Ainsi, si la photothèque ne cesse de compléter l'inventaire du patrimoine culturel de notre pays, elle répond également aux besoins de la recherche dans le cadre de projets scientifiques approfondis comme des thèses de doctorats ou des inventaires partiels. Ceux-ci permettent également d'élargir la base de données. L'objectif, pour l'avenir, est que l'infodthèque de l'IRPA, qui regroupe également la bibliothèque et le Centre d'Étude de la peinture du XV^e siècle, mette à disposition cette vaste banque de données, avec photos et



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



documentation, en plusieurs langues, de façon à ce que tout un chacun puisse accéder virtuellement au patrimoine de notre pays.

Christina Ceulemans (Wilrijk, 1953) a étudié l'histoire de l'art à la K.U.Leuven et travaille depuis 1977 au département Documentation de l'Institut royal du Patrimoine artistique ; depuis 2008, elle dirige ce département.
Adresse e-mail : christina.ceulemans@kikirpa.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Informations sur les institutions concernées

L'institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) – Bruxelles

Créé en 1948, l'Institut royal du Patrimoine artistique fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du ministre fédéral de la Politique scientifique. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour le patrimoine mobilier et immobilier de notre pays.

Trois départements travaillent de pair : le département Documentation, le département Conservation-Restauration et le département Laboratoires. Historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs confrontent leurs observations pour rassembler des données de référence et étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de restauration se basera sur cette pré-étude approfondie.

Nos spécialistes prodiguent des conseils aux chercheurs, gestionnaires de collections publiques et collectionneurs privés. L'Institut met également à la disposition du public une impressionnante photothèque qui compte, à l'heure actuelle, plus d'un million de photographies, dont 644 000 sont accessibles en ligne. La bibliothèque propose aux nombreux visiteurs près de 50 000 ouvrages et quelque 1 500 titres de revues centrés sur l'histoire de l'art. Le Centre d'Étude de la Peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, récemment intégré à l'IRPA, offre en outre une bibliothèque spécialisée. Les publications, l'inventaire photographique et l'organisation de cours, de séminaires et de colloques reflètent le rôle que joue l'IRPA dans la valorisation du patrimoine et la diffusion d'outils pour les chercheurs et pour le grand public.

L'Institut abrite ainsi, en un seul endroit, des laboratoires, des ateliers de conservation-restauration, des ateliers photographiques, une photothèque et une bibliothèque. Son bâtiment, dont certaines parties sont classées, est le premier au monde dont la conception a été pensée pour faciliter la coexistence de cellules de travail très dissemblables et permettre une approche interdisciplinaire des œuvres d'art.

www.kikirpa.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Le Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly – Lierre

Le Stedelijk Museum Lier doit son nom et son existence à la collection des époux Wuyts-Van Campen et à celle du baron Caroly, arrière-neveu de Wuyts. Grâce à leur goût exceptionnel pour la beauté et leur connaissance approfondie de l'art, ces derniers se sont constitué une collection extrêmement intéressante, dont les pièces majeures sont, entre autres, le *Portrait de famille* de Frans Floris et le Cabinet orné de scènes de la *Métamorphose* d'Ovide, qui sont maintenant protégés par le décret flamand concernant les pièces maîtresses. Pieter Brueghel le Jeune, Pierre Paul Rubens et des peintres modernes classiques tels que Floris Jaspers et Edgard Tytgat sont également représentés.

Histoire de la collection

Jacob-Jozeph Wuyts naît en 1798 à Lier ; il s'établit à Anvers en tant que négociant en vins et meurt en 1857. Le 9 juillet 1883, son épouse, Françoise Van Campen, lègue par testament le cabinet de peintures de son mari à la Ville. Cette donation est soumise à de nombreuses conditions : la Ville doit rester propriétaire de la collection et créer un musée au cœur de Lier appelé « Galerie de peintures J.J. Wuyts ». C'est à l'architecte F.H. Cox que revient la charge de concevoir le bâtiment qui abritera ce musée. De style néogothique, il est construit en briques et pierres de taille sur des soubassements en pierre de taille.

Le musée ouvre ses portes le 16 octobre 1892. Il abrite initialement une section d'archéologie, qui sera transférée, à partir de 1932, dans les collections du Musée du Folklore. D'autres dons viendront enrichir considérablement la collection.

Jacob-Jozeph Wuyts a un arrière-neveu, le juge anversois Georges Caroly. Ce dernier est également un fervent amateur d'art et collectionneur, qui possède dans sa maison, située sur la Komedielaats à Anvers, en face du Bourlaschouwburg, une collection extrêmement intéressante. En 1928, il offre à la Ville de Lier une somme d'argent pour agrandir le Musée Wuyts-Van Campen et, sept ans plus tard, il lègue par testament toute sa collection d'œuvres d'art à la Ville ; cela cause un peu d'aigreur à Anvers, où l'on avait également espéré un don.

Après le legs du baron Caroly le bâtiment du musée fut agrandi considérablement, jusqu'à sa dimension actuelle. En 1981, le céramiste et amateur d'art Jos Verhoeven offre encore au Musée une collection unique de dessins italiens.

<http://musea.lier.be>
musea@lier.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96



Notes



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1, B-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be – 02 739 67 11

Stedelijk Museum Wuyts-Van Campen en baron Caroly,
F. Van Cauwenberghstraat 14, B-2500 Lier
www.lier.be – 03 800 03 96

